

GESSI (*Romolo*), (Constantinople, 1831 Suez, 30.4.1881), d'origine italienne.

Son père, Marco Gessi, était un avocat de Ravenne, exilé politique, et sa mère, Elisabeth Golobetti, était une Italienne née en Arménie.

En 1842, à la mort de son père, Romolo fut envoyé, par les soins de son oncle maternel, en Allemagne, pour y terminer ses études. En 1848, le consul anglais de Buckarest, ancien ami de son père, percevant dans Romolo une vive intelligence unie à la connaissance de plusieurs langues (turc, russe, grec, etc.), le prit dans son bureau à Buckarest, où il resta jusqu'à la déclaration de guerre des puissances alliées contre la Russie. Appointé par l'état-major anglais, Gessi partit pour la Crimée en qualité d'interprète du général Strnowhys. Après la mort de ce général, qui tomba à ses côtés, Gessi rencontra le Général Gordon, avec qui il se lia d'amitié. La guerre terminée, Gessi se rendit à Londres, d'où il s'embarqua pour l'Orient, visitant la Syrie et tous les ports de la mer Noire; puis il épousa, pendant un voyage au Danube, en 1860, Maria Purkart, et s'établit à Tulcia, en Roumanie. Il y rencontra pour la seconde fois Gordon, qui y résidait comme membre de la Commission Internationale chargée de la délimitation des frontières entre la Russie et la Turquie. Cette rencontre décida du sort de Gessi.

En 1873, Gordon, nommé gouverneur du Soudan égyptien, proposa à son ami de le suivre. Dès 1874, Gessi quittait le Caire pour Suez, Djedda, Suakim, Berber. Il remonta le Nil jusqu'à Khartoum, chargé par Gordon d'établir des stations commerciales et administratives au Bahr-el-Ghazal. Remontant le fleuve jusqu'à Redjaf, il établit des stations à Sobat, Gaba-Shambyl, Bor, Lado, Redjaf. Rentré à Khartoum, il fut chargé par Gordon, après l'échec des majors anglais Watson et Chippendale, qui n'étaient allés que jusqu'à Wadelai, d'entreprendre l'exploration du Nil en amont des cataractes, c'est-à-dire de Dufilé à Wadelai et au lac Albert. Gessi accomplit cette mission avec succès, ayant même opéré la circumnavigation du lac en quarante jours, malgré les difficultés rencontrées. Il suscita par sa réussite l'admiration du monde géographique tout entier. Ayant démissionné pour une offense personnelle qui lui fut faite, il rentra en Italie, mais, peu habitué à la vie européenne, il préféra repartir en Egypte et prépara à ses frais une expédition commerciale au Sobat; malheureusement, un incendie ravagea à Suez son équi-

pement, représentant toutes ses économies. A son retour en Italie, sous l'influence du prince héritier, des amis contribuèrent par leurs dons à la préparation d'une nouvelle expédition. Il repartit avec le Dr Matteucci. La révolte du trafiquant Soliman Ziber inquiétait alors le Soudan. Gordon offrit à Gessi de reprendre le *gouvernement de toute la province équatoriale* et de commander les troupes contre le rebelle. Attiré par les difficultés de l'entreprise et pressé par Junker, il accepta. Avec quelques centaines de soldats mal entraînés, avec un officier d'état-major traître et par des difficultés climatériques de tout genre, Gessi réussit, par son génie et son énergie, à exterminer la bande de traitants rebelles et à rétablir l'ordre au Soudan. Schweinfurth l'appela à ce moment : « l'homme légendaire ».

La rébellion de Soliman terminée et tous les traitants dépistés et chassés, Gessi, à bout de forces, miné par la maladie, dut regagner Khartoum, pour être rapatrié en Italie. Mais il mourut à l'hôpital français de Suez le 30 avril 1881, entouré de quatre de ses compatriotes, au moment où le vice-roi Tewfik venait le remercier et faire encore appel à son dévouement.

L'œuvre administrative de Gessi au Bahr-el-Ghazal, après ses victoires successives sur les traitants, fut, en dépit du peu de temps qu'il y put consacrer, tout à fait remarquable; il creusa des canaux, fit construire des chantiers pour bateaux, notamment à Wau, sur le Haut-Djour, enseigna aux indigènes la méthode pour recueillir le caoutchouc. Il obtint une première récolte en chefferie de Doruma et fut ainsi le premier à exporter le latex. Il réorganisa l'armée par l'incorporation d'indigènes locaux, plus sûrs que les bandes des anciens traitants. Il établit des écoles dans les principaux centres administratifs, propagea la culture du coton dans l'Uele, estimant que sa qualité et son rendement y pouvaient concurrencer le coton de la Basse-Egypte. Il conçut le projet de faire explorer l'Uele pour en déterminer le cours jusqu'à l'extrémité. La maladie vint interrompre tous ses projets. Gessi fut le dernier gouverneur de l'ensemble des quatre moudiries équatoriales.

Campério, directeur de *l'Esploratore*, nommait Gessi « le Garibaldi de l'Afrique ».

Les mémoires de Gessi sont intitulés : « Sept années au Soudan ».

P.-L. Lotar, O.P.
et M. Coosemans.

Lotar, P.-L., *Souvenirs de l'Uele : le Gouvernement égyptien*, dans *Revue Congo*.